



## LA FONDATION DES EDC

# Le 8<sup>e</sup> prix Philibert Vrau de l'économie du bien commun

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, la cérémonie de remise des prix Philibert Vrau de l'économie du bien commun – décernés par la Fondation des EDC, en partenariat avec La Croix et RCF – s'est déroulée le 23 novembre dernier dans un cadre symbolique : la chapelle Saint-Joseph, à l'Université catholique de Lille.

C'est là que repose le cœur de celui qui a donné son nom à cette récompense et qui fut l'un des précurseurs du catholicisme social au XIX<sup>e</sup> siècle. Philippe Royer, le président de la Fondation des EDC, a ouvert l'événement en rappelant l'importance que représentent ces prix pour le mouvement : « *Aujourd'hui, notre monde est devant une urgence : il faut réparer cette fracture sociale. Ayant la chance d'être du bon côté, nous avons donc le devoir de penser aux autres, et devons inlassablement réfléchir à comment les aider pour qu'ils retrouvent leur place dans la société. C'est le but de l'entrepreneuriat social et du catholicisme social. C'est l'une des ambitions que portent les EDC*

*et la fondation des EDC, tout comme la protection de l'environnement. »*

*Face à ces deux défis, les entrepreneurs chrétiens ont un rôle à jouer : « L'entreprise peut permettre d'aider à résoudre ces problèmes. En tant que dirigeants, nous avons cette responsabilité de réconcilier cet esprit d'entreprendre avec l'inclusion des plus fragiles et la préservation de la planète, poursuit Philippe Royer. C'est pourquoi nous avons souhaité mettre en avant, lors de cette soirée, des personnes qui ne font pas forcément parler d'elles, mais qui sont dans cette dynamique et agissent. Car seule l'exemplarité permettra de vraies transformations du monde... »*



**Aujourd'hui, notre monde est devant une urgence : il faut réparer cette fracture sociale.**

G.D.



## Portraits des lauréats



### Alexis Nollet Prix Philibert Vrau de l'Économie du bien commun

Ingénieur agricole de formation, Alexis Nollet a cofondé Ulteria, un écosystème hybride créateur de valeurs pour l'Homme et le Vivant. Après plusieurs années d'humanitaire et de salariat dans des groupes internationaux, il se lance en 2006 dans l'entrepreneuriat avec Sébastien Becker - un ami rencontré au cours de ses études - en reprenant la menuiserie Mobil Wood, dans l'Yonne. Quatorze ans plus tard, Ulteria compte huit entreprises et emploie plus de 180 personnes

dans trois régions. Devenus des acteurs clés dans les secteurs du bio et du vrac (merchandising, agencement, plateforme d'achat), ils ont concrétisé leur vision de « l'entrepreneur à impact » en construisant à Saint-Bris (89) un éco-campus composé d'une usine, d'une ferme, d'une école et une maison écocitoyenne. Animés par la recherche du bien commun, ils y expérimentent un nouveau modèle de transition sociétale. (À lire: la « Rencontre avec » Alexis Nollet en page 45 de ce numéro)



### Augustin Destremau Prix du Jeune dirigeant

Après avoir passé son enfance en Amérique du Sud, Augustin Destremau rentre en France pour ses études supérieures. Après de nombreux petits boulots et stages, il tente une aventure de quatre mois en voilier sur les traces de saint Paul, l'occasion pour lui de relire l'Évangile et réfléchir à ses premiers grands choix de vie. En 2016, il intègre la start-up StaffMe (plateforme de

mise en relation entre étudiants et entreprises pour la réalisation de missions ponctuelles et professionnalisantes) en tant que directeur des opérations. Trois ans plus tard, il lance StaffMe Academy, une filiale du Groupe StaffMe dédiée à la formation et à l'orientation. Très marqué par la PSC, les EDC et le Campus de la Transition, il est convaincu de leur rôle prépondérant dans la construction de la société de demain..



### Jean-Yves Doisy Prix de l'Économie sociale et solidaire

Diplômé de Polytec Lille puis d'un MBA à l'Institut d'économie d'entreprise et de formation sociale pour ingénieurs de l'EDHEC, Jean-Yves Doisy débute sa carrière en enseignant l'économie et l'écologie en lycée professionnel, avant de devenir, en 1995, directeur adjoint d'Interm'aide (pôle d'insertion par l'activité économique). Quatre ans plus tard, il rejoint le groupe Vitamine T - leader français des entreprises d'insertion par

l'économie - en tant que directeur de filiales, avant d'en devenir le directeur général adjoint en 2008 puis le directeur général en 2017. Homme engagé, Jean-Yves Doisy est impliqué pour l'inclusion de femmes et d'hommes en difficultés. Il représente également le Medef au Conseil départemental de l'insertion par l'activité économique du Nord. Membre des EDC et de la Communauté de Vie chrétienne, il a été ordonné diacre permanent en 2017.



## Témoignages

« Nous avons invité Alexis Nollet à nos assises régionales, le 25 septembre dernier à Dijon, pour qu'il nous parle du projet qu'il a bâti avec son associé. Tous les participants ont été marqués par Ulteria et son écosystème tourné vers l'Homme. Cela a donné une usine, une ferme biologique, une école et une maison écocitoyenne. Cette conception permet de créer des externalités positives. Je trouve l'idée très riche, cela a beaucoup de sens et c'est ce qu'on essaie de porter dans l'économie du bien commun. »

**Pierre Arnaud, dirigeant de Naoki et président de région EDC Bourgogne-Franche-Comté**



« J'ai repéré Augustin Destremau à son arrivée aux EDC. Il incarnait tout ce que je voulais déployer au sein de la région de Paris : entrepreneur qui a créé une entreprise consacrée à l'apport des compétences à des travailleurs free-lance, hors des circuits sécurisés pour une meilleure employabilité. Mais aussi une foi chevillée au corps, une constante recherche de vérité et de justesse, une générosité débordante, de l'enthousiasme et le sourire aux lèvres du matin au soir, une attention à mettre de la convivialité dans ce qu'il entreprend... C'est pourquoi j'ai proposé son nom pour le prix du Jeune dirigeant ! »

**Marie-Noëlle de Pembroke, présidente de région EDC Paris**



« Jean-Yves Doisy est une personnalité, professionnellement et humainement, qui assure cet alignement de valeurs autour du bien commun. Il porte un message, qu'il incarne à travers ses faits et gestes, et l'assume complètement. En plus, au travers de Vitamine T, il représente bien ce que représente le « tiers secteur » : une entreprise privée répondant à une mission de service public. Pour moi c'est l'incarnation de ces deux éléments qui fait qu'il était tout désigné pour être un des lauréats du prix Philibert Vrau. »

**Didier Peillon, délégué général de la Fondation de l'Institut Catholique de Lille et membre de l'équipe EDC Lille-Talents**

